

Accueillir les Mammifères chez soi

Depuis une trentaine d'années, les associations régionales accumulent de l'expérience en matière d'accueil des espèces protégées, en particulier en ce qui concerne la cohabitation avec les chauves-souris et les aménagements en leur faveur, et le maintien de conditions favorables à la Loutre d'Europe. Cette expérience a notamment été acquise par le biais du service « SVP chauves-souris », mais aussi du plus récent label de « Refuge pour les chauves-souris » ainsi que de celui des « Havres de Paix pour la Loutre ». Cependant, les associations sont rarement sollicitées par le public pour l'accueil d'autres Mammifères, dits « communs ». Or, l'un des enjeux en matière de cohabitation avec la faune sauvage est de fournir des connaissances sur l'écologie des animaux et des conseils permettant la cohabitation. Dans le cadre de cet atlas, trois livrets pédagogiques ont ainsi été réalisés :

- Les Mammifères de la campagne bretonne,
- Les Mammifères des jardins bretons,
- Les Mammifères des greniers bretons,

et deux enquêtes ont été lancées : « Les Mammifères de votre jardin » (avec l'aide de l'association Noé Conservation et de son réseau des Jardins de Noé) et « Les Mammifères de votre grenier ». Certains des témoignages obtenus ont nourri les livrets et permis de compléter les conseils glanés dans la littérature. Les recommandations présentées ici restent encore en partie à expérimenter.

ACCUEILLIR LES MAMMIFÈRES AU JARDIN

Face à l'artificialisation d'importantes surfaces naturelles ou agricoles (création de routes, zones commerciales ou pavillonnaires...) et face à la dégradation des milieux naturels et du maillage

bocager, les jardins et espaces verts jouent un rôle important. Offrant gîte et couvert à la faune sauvage, ils peuvent aussi constituer des corridors pour ses déplacements en zone urbaine, et deviennent parfois en zone rurale des oasis de biodiversité dans les espaces dégradés par l'agriculture intensive.

Rendre son jardin accueillant pour la biodiversité est à la portée de chacun. Veiller à la diversité des arbres et arbustes, maintenir ou créer plusieurs strates dans ses haies sont deux mesures bénéfiques à la faune. Elles garantissent par exemple à l'Écureuil roux de la nourriture en toute saison, tout en facilitant ses déplacements. On préférera les essences locales et on bannira toute espèce invasive (Rhododendron pontique, Laurier palme, Herbe de la pampa, arbre à papillons...). Semer une pelouse fleurie de plantes locales (attention aux mélanges vendus dans la grande distribution, souvent mal adaptés) fera le bonheur des Papillons et autres Insectes et donc de leurs prédateurs. La fauche ou le pâturage seront préférés à la tonte et, à défaut, on laissera des zones de végétation plus haute (entretien dit différencié). On abandonnera tout désherbant ou pesticide chimique au profit des méthodes naturelles nombreuses (paillage...). Maintenir des anfractuosités dans les murets de pierre permettra d'offrir des abris pour la faune (escargots, mésanges, lézards, et aussi Mammifères tels que musaraignes et belettes...).

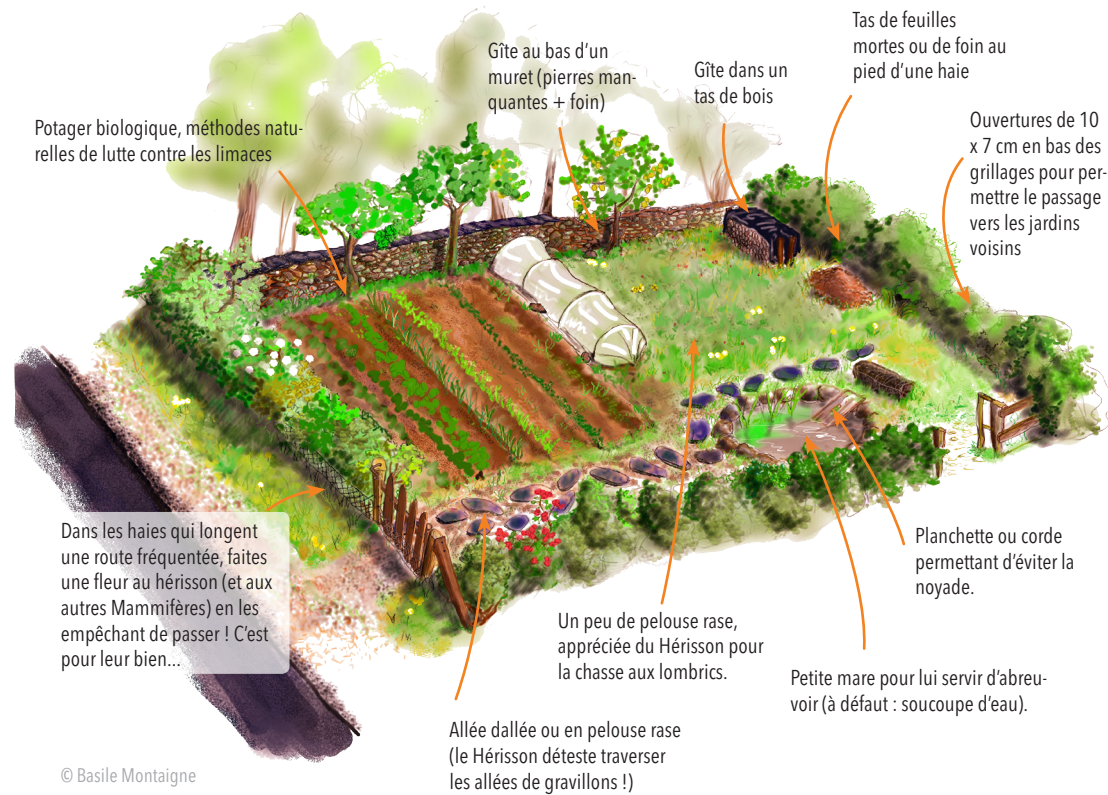
Pour aller plus loin, il est possible d'installer des nichoirs (chauves-souris, Écureuil...), et de créer des mares et des talus. Les arbres morts doivent être conservés s'ils ne présentent pas de danger : leurs cavités et décollements d'écorce abriteront Insectes, Oiseaux ou chauves-souris. Un tas de branches dans un coin du jardin pourra servir d'abri à de nombreux animaux comme le Hérisson.

Certains petits Carnivores (Belette, Fouine...) peuvent être des alliés au jardin, en tant que prédateurs des Campagnols, pour le plus grand plaisir de vos légumes ! Favorisez l'équilibre entre prédateurs et proies en laissant aux premiers des abris dans des murets ou des tas de bois, ou en leur installant des gîtes artificiels.

LE HÉRISSON AU JARDIN

Le Hérisson est un visiteur que l'on prend plaisir à observer dans son jardin... et avec qui on aime collaborer au potager, car il contribue à réduire le nombre de limaces et escargots qui aiment tant nos salades. Évitez donc tout anti-limace qui lui serait indirectement fatal et préférez les méthodes naturelles (cendres, coquilles d'œufs, pièges à bière) ou les produits de lutte biologique (nématodes, phosphates ferriques...). Supprimez les pièges involontaires : bouchez les accès dangereux aux départs de canalisations, regards de gouttières, etc. avec du grillage fin, placez des planchettes ou cordes en bord de mare ou de piscine pour qu'il puisse remonter sur la berge. Respectez son repos hivernal en évitant d'intervenir sur un tas de branches ou de

Un jardin idéal pour le Hérisson



Haie de jardin plantée d'essences locales (Chêne, Aubépine...) propice à la faune sauvage. Région de Ploërmel (56) - juin 2006 © Franck Simonnet



Bandes d'herbes laissées hautes lors de la tonte, favorables aux Insectes et aux Musaraignes. Commana (29) - juillet 2014 © Franck Simonnet

TÉMOIGNAGE

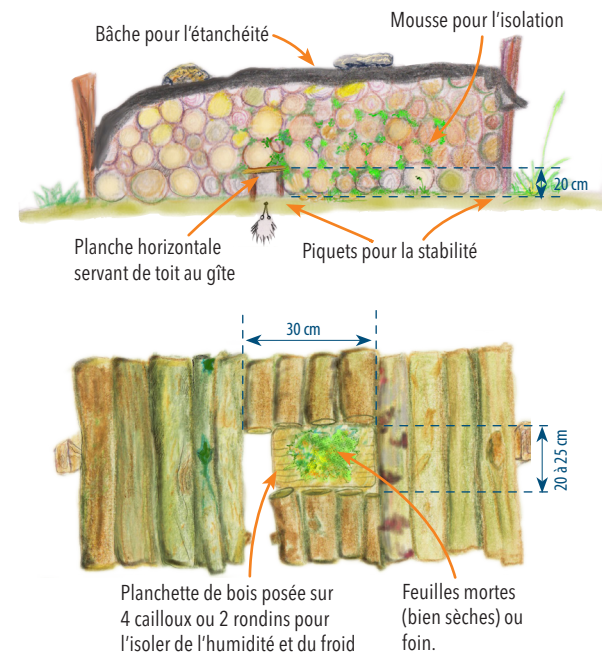
« Nous habitons en pleine campagne, à l'orée d'une forêt, un grand terrain avec potager, verger, poulailler, de nombreuses essences d'arbres, pelouses, bandes de fleurs sauvages, bassin à poissons... que nous gérons essentiellement à l'aide de méthodes naturelles. Nous avons souvent la chance d'observer la vie sauvage : par une nuit de pleine lune, nous avons pu observer une femelle Hérisson sortant de sa cachette, avec, derrière elle, une petite brochette de trois ou quatre bogues de châtaignes : ses petits... Quel spectacle attendrissant ! Nous avons tous les ans, fin août début septembre, la visite de trois écureuils qui passent par la route puis par les chênes, traversent une pelouse puis rattrapent par mille et une voltige les fruitiers, pour pouvoir atteindre les noisetiers du fond. Ils terminent leur royal festin par de petites chamailleries dans le sapin avant de reprendre le chemin de la forêt. Malheureusement nous avons trouvé récemment deux cadavres d'écureuils gisant sur la route à deux jours d'intervalle non loin de la maison, mais visiblement il ne s'agirait pas de nos trois compères car ils sont encore passés cette année se remplir le gosier. Nous avons aussi quelques taupinières, qui, il faut l'avouer, ne m'arrangent pas quand il faut tondre la pelouse, mais... d'un autre côté sa présence est aussi le signe d'une terre riche en lombrics et donc de bonne qualité ! De plus, la terre qu'elle évacue est idéale pour les plantations. Pour finir, je dirais qu'il faut observer et apprendre la vie au jardin. Sachons partager et cohabiter ! » Séverine (Sulniac, 56).

feuilles mortes, et laissez-le se déplacer : un hérisson ayant besoin de plusieurs hectares, évitez de clore hermétiquement votre jardin. Laissez quelques trous (d'au moins 10 cm de large et 7 cm de haut) dans les grillages ou les murs... sauf le long d'une route ! Vous pouvez également lui créer un gîte dans un tas de bois.

LA TAUPE AU JARDIN

De façon générale, la Taupe est beaucoup moins bien perçue, du fait des taupinières qu'elle laisse sur les pelouses, parfois gênantes visuellement ou pour passer la tondeuse. Elle ne mérite pourtant pas l'acharnement et les trésors d'imagination déployés pour la supprimer... pour des résultats souvent discutables ! Moins on utilise de désherbants et d'insecticides, plus le jardin grouille de vie, et particulièrement de vers de terre : la Taupe y a donc moins besoin de créer de nouvelles galeries, et le nombre de terrils en surface en est réduit. Et quand, par grand froid ou sécheresse, elle est malgré tout contrainte de creuser plus profondément, il suffit aux jardiniers d'étaler simplement les taupinières au râteau... et de reconnaître qu'elle a travaillé pour eux, en leur fournissant une belle terre aérée prête à l'emploi pour leurs rempotages ! Les plus inventifs pourront même y planter directement des bulbes qui y pousseront à merveille, faisant de leurs jardins... des chefs-d'œuvre de « paysage aléatoire » !

Gîte à hérisson dans un tas de bois



© Basile Montaigne